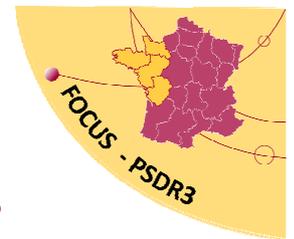




Augmentation des importations : menace ou opportunité pour les firmes agro-alimentaires de l'ouest de la France ?



Le programme « Pour et Sur le Développement Régional » (PSDR) a pour objectif d'analyser les dynamiques économiques et sociales à l'œuvre sur un territoire et d'identifier les leviers du développement régional.

Parmi les projets, CLAP (Compétitivité Localisation Action Publique) analyse les relations entre la **localisation des activités agricoles** et agroalimentaires des quatre régions du GO (Basse-Normandie, Bretagne, Pays de Loire et Poitou-Charentes), et la **compétitivité des firmes et des territoires**, dans un contexte **d'ouverture du marché européen**.

Nous analysons l'effet de l'augmentation des importations de produits agricoles et agro-alimentaires sur la localisation et la production relative des activités agro-industrielles entre les régions françaises.

Importations
Agriculture
Firmes
Agro-alimentaire
Localisation
Compétitivité

Augmentation des importations : Quels enjeux pour les territoires ?

L'augmentation des importations en France est liée à la baisse de la protection du marché européen (accords OMC de Marrakech pour 1995-2001) mais dépend aussi plus globalement de la compétitivité relative de l'Union européenne (UE) et de ses concurrents sur le marché mondial.

Les régions du Grand Ouest, spécialisées dans des produits historiquement protégés par la politique commerciale européenne, sont directement concernées. Dans ces régions, les activités agricoles et agroalimentaires contribuent largement au développement régional et à l'emploi.

Cette augmentation des importations concurrence directement les entreprises du Grand Ouest mais peut aussi constituer une opportunité d'approvisionnement à moindre coût et améliorer leur compétitivité. A titre d'exemple, **notons qu'entre 1995 et 2009, les importations françaises de volaille « hors Union européenne » ont augmenté de 93% et atteignent 28000 tonnes en 2009 (Comext).**

Ces importations concurrencent l'approvisionnement local, européen mais sont aussi largement utilisées par les industries françaises, notamment celles qui produisent des plats préparés à base de viande.

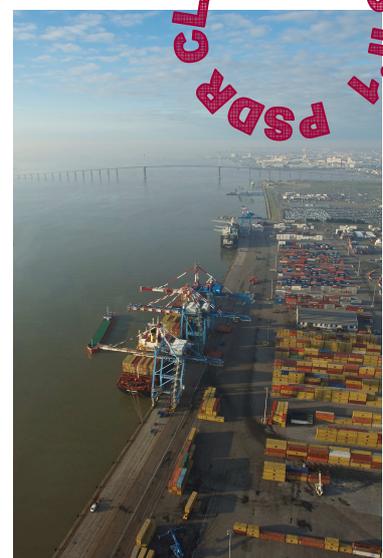


Photo : André Bocquel

Des travaux innovants pour analyser ces enjeux pour les régions du Grand Ouest

L'augmentation des importations agricoles et agro-alimentaires constitue-t-elle une menace ou une opportunité pour les firmes du Grand-Ouest ?

Cette question est traitée dans le projet CLAP en ayant recours aux outils de l'économie internationale, de l'économie géographique, de l'économie régionale et de l'économie industrielle.

En termes de méthode, nous mobilisons une approche économétrique et la réalisation d'enquêtes auprès des industriels. Cette complémentarité dans les champs de l'économie mobilisés et dans les outils d'analyse constitue une originalité du projet. Les analyses développées nous permettent d'éclairer la décision publique à plusieurs niveaux.

Auteurs

Karine DANIEL*

Vanessa PERSILLET**

Corinne BAGOULLA

Emmanuelle CHEVASSUS-LOZZA

Carl GAIGNE

Annie LAMBERT

(PRES LUNAM - ESA LARESS Angers – LERECO INRA Nantes)

(LERECO INRA Nantes)

(PRES LUNAM - LEMNA – Université de Nantes)

(PRES LUNAM - Agrocampus-Ouest - LERECO INRA Nantes)

(SMART INRA Rennes)

(PRES LUNAM - LARGEZIA – ONIRIS Nantes)



● Une concurrence renforcée pour les firmes agro-alimentaires

Les régions du Grand Ouest de la France sont caractérisées par une forte proximité entre leur production agricole et leurs industries de transformation. Les quatre régions étudiées représentent 57% de la production agricole française et regroupent 27% des établissements agro-alimentaires de plus de 20 salariés, ce qui représente 36% de l'emploi (Agreste, 2009). Dans ces régions, l'implantation historique des industries agro-alimentaires est fréquemment signalée en liaison avec le bassin d'approvisionnement en composant majeur pour leurs activités industrielles (viandes de volaille, de porc, fruits et légumes ...). Parallèlement, ces régions de la façade atlantique sont dotées de ports spécialisés dans l'importation de produits bruts agricoles (Brest, Lorient, Quimper, Saint-Malo, Nantes-St-Nazaire) facilitant ainsi l'accès à des importations qui peuvent s'avérer être plus compétitives que les productions régionales.

L'augmentation des importations concurrence directement les producteurs du Grand Ouest. **Depuis 1995, la protection du marché européen a baissé de 41% pour les produits agricoles et de 30% pour les produits alimentaires** (source : TARIC). Certains pays concurrents en matière agricole disposent d'avantages compétitifs (économies d'échelle, moindre charges patronales, etc.). Ces importations peuvent cependant constituer une opportunité pour certains industriels en termes d'approvisionnement en matière première à moindre coût. Dans ce cas, l'importation de produits bruts se substitue à l'approvisionnement local en produits agricoles. La concurrence apparaît également au niveau des produits alimentaires à différents stades d'élaboration. Selon les niveaux de transformation des produits importés, les enjeux pour les territoires et les secteurs d'activité vont être différents. Par exemple, l'augmentation des importations de volaille peut se substituer à la production agricole locale dans les industries de transformation des régions du Grand Ouest. Dans ce cas, le niveau de transformation des produits importés sera déterminant de la répartition de la valeur ajoutée entre les territoires.

Deux analyses originales et complémentaires

Un modèle économétrique

Une équation économétrique est testée sur les données des régions françaises.

A travers ce modèle, nous estimons dans quelle mesure la **production d'une région en un bien alimentaire pour une année donnée** (variable expliquée) dépend :

- Des coûts salariaux de ce secteur (effet de compétitivité régionale)
- De l'accès potentiel de la région au marché du bien considéré (effet de proximité du marché)
- De l'accès de la région aux produits agricoles utilisés (effet de proximité agricole)
- Des importations françaises du bien alimentaire (effet de concurrence des importations alimentaires)
- Des importations de biens agricoles mobilisés (effet de concurrence des importations agricoles)

Pour ces deux dernières variables, nous considérons simultanément les effets de concurrence directe de ces importations, mais nous distinguons ces effets selon le positionnement de la région par rapport au marché national et selon sa compétitivité.

Ce modèle est testé sur un panel de données sectorielles (31 secteurs alimentaires et 19 agricoles) et régionales (21 régions) entre 1995 et 2002. Les données des Equilibres Ressources Emplois, des Enquêtes Annuelles d'Entreprises (INSEE) et des douanes (importations) sont mobilisées. Nous considérons des relations verticales entre les secteurs agricoles et alimentaires .

Des enquêtes auprès des opérateurs

Des entretiens semi-directifs ont été conduits en 2010 auprès d'industriels des quatre régions du Grand-Ouest. Complétant les analyses statistiques, ces enquêtes visent à répondre au questionnement sur la **force de l'ancrage territorial comme source de compétitivité et force d'attraction des firmes**. Elles portent sur les secteurs de deuxième et troisième transformation en découpe et produits élaborés de volaille ainsi que sur les plats préparés tous produits.

Une trentaine d'entretiens ont été conduits suivant un questionnaire axé sur cinq modules : approvisionnement, production, logistique, vente et décision. Cet éclairage permet d'identifier les ressources qui sont activées par une entreprise sur un territoire (approvisionnements, main-d'œuvre, compétences, réseaux, infrastructures...) et de caractériser les stratégies industrielles en termes de localisation.

Les données obtenues sont traitées selon une analyse multi-critères permettant de mettre en évidence les facteurs similaires ou différenciés qui caractérisent les actions des entreprises. Cette analyse fournit une typologie d'entrepreneurs qui souligne les atouts et les manques dans le domaine des implantations industrielles. Ce travail permet d'apporter des recommandations aux décideurs publics et privés afin de dynamiser les activités sur un territoire.



Des dynamiques territoriales à l'œuvre

Localisation des firmes agroalimentaires, l'importance des relations amont

Le modèle développé pour les régions françaises montre que la localisation des firmes agroalimentaires est fortement liée à la localisation des productions agricoles susceptibles d'être transformées et donc à l'amont des activités.

Les enquêtes précisent ce résultat et indiquent qu'il dépend fortement du niveau de transformation opéré par les firmes sur les produits. La localisation des industries de première transformation sera en effet davantage liée à la spécificité de certains secteurs agricoles que celle des industries fabriquant des produits plus élaborés. Ceci se vérifie particulièrement quand le coût de transport des matières premières est élevé (industries laitières, conserveries). Cette forte proximité caractérise particulièrement les régions du Grand Ouest.

L'importation de produits alimentaires a un effet concurrentiel relativement limité...

Une augmentation des importations de produits alimentaires se traduit par un renforcement direct de la concurrence pour les firmes européennes et françaises. Ce phénomène semble cependant avoir peu d'effet direct sur la localisation des firmes entre les régions françaises. Dans ce secteur intensif en main d'œuvre, les différences de coûts salariaux sont déterminants de la localisation de la production.

... alors que l'augmentation des importations agricoles change la donne

L'augmentation des importations agricoles a des effets à plusieurs niveaux. Elle favorise globalement la production des firmes agroalimentaires en France. En effet, les nouvelles opportunités d'approvisionnement via l'importation stimulent l'offre. Les firmes et les régions françaises vont plus ou moins profiter de cette opportunité en fonction de leur orientation productive (secteur d'activité et degré de transformation des produits) et de leur localisation. Par exemple, ce sont les zones les plus éloignées des bassins de production agricole qui saisissent le plus ces opportunités. Ainsi, la proximité géographique de l'agriculture et de l'agro-alimentaire dans l'ouest de la France limite cet effet au sein des régions, mais de nouvelles concurrences apparaissent sur le marché européen pour l'agriculture de l'ouest de la France.

Les motifs du recours aux importations

L'approvisionnement international est mentionné par les industriels pour des composants non disponibles régionalement sous forme sèche ou surgelée (riz, fruits exotiques...). L'importation est aussi citée pour les composants concurrents (sur le prix d'achat) tels que les produits découpés en volaille. Pour les produits marqués par une certaine typicité régionale, l'approvisionnement local reste dominant (produits de charcuterie et légumes). Cependant, les contraintes de production en flux tendus obligent à une régularité des approvisionnements toute l'année. Même si les entreprises conçoivent des gammes saisonnières, elles recourent aux importations pour des produits difficilement stockables. Pour cela, l'acheminement des produits ne passe pas forcément par les ports les plus proches mais par ceux qui sont les plus spécialisés et les plus efficaces en Europe.

En comparaison avec des résultats d'enquêtes de 1996-98, ces éléments ont clairement pris de l'importance. Dans ce contexte, les importations agricoles constituent une source de réduction des coûts de revient des industries de transformation, et renforcent simultanément les effets de concurrence pour certaines productions agricoles de l'Ouest de la France, dont la volaille.

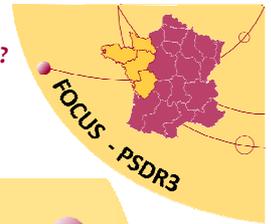
L'ouverture des marchés peut constituer une menace pour l'agriculture régionale qui approvisionne les industries, mais elle est plutôt une opportunité pour ces dernières.

Implications pour la décision publique

L'effet important de l'augmentation des importations agricoles sur les dynamiques régionales, par rapport à l'effet moindre de l'augmentation des importations de produits finis montre que, dans le cadre des négociations commerciales, la vigilance doit être portée spécifiquement sur la protection des marchés agricoles.

Le recours aux importations est source de compétitivité des firmes agro-alimentaires des régions du Grand Ouest. Ces importations sont souvent complémentaires de l'approvisionnement régional.

Un élément essentiel pour les industriels est la qualité de l'approvisionnement, en quantité et fréquence. L'organisation des filières régionales doit répondre à ces exigences, sachant que le recours aux importations assure la continuité de l'approvisionnement. Le positionnement commercial des ports régionaux doit intégrer ces éléments. Les aides régionales aux filières agro-alimentaires doivent considérer cette dimension d'adéquation entre l'offre agricole et de produits intermédiaires et la demande des firmes.



Pour aller plus loin...

Auteurs Correspondants

*Karine Daniel, LUNAM Université, ESA LARESS, 55 rue Rabelais, BP 30748, 49007 Angers Cedex 01, k.daniel@groupe-esa.com

**Vanessa Persillet, INRA LERECO, Rue de la Géraudière, BP 67319, 44119 Nantes Cedex 03, Vanessa.Persillet@nantes.inra.fr

Publications

BAGOULLA, C., CHEVASSUS-LOZZA, E., DANIEL, K., GAIGNE, C., (2010), Regional production adjustment to import competition: Evidence from the French Agro-Industry. American Journal of Agricultural Economics, 92(4): 1040-50.

LAMBERT, A., PERSILLET, V., (2010), Liens au territoire chez les fabricants de produits élaborés et les industries de la volaille du Grand-Ouest. Communication au séminaire PSDR Grand Ouest, 6 janvier 2011, Rennes.

Plus d'informations sur le programme PSDR Grand Ouest

www.psdrgo.org

Contact

Chargée d'animation PSDR GO : Anne-Catherine Chasles
Anne-Catherine.Chasles@nantes.inra.fr

Pour citer ce document :

Daniel, K., Persillet, V., Bagoulla, C., Chevassus, E., Gagné, C., Lambert, A. (2011). **Augmentation des importations : menace ou opportunité pour les firmes agro-alimentaires de l'ouest de la France ?** Projet PSDR CLAP, Grand Ouest, Série Les Focus PSDR3, Focus CLAP n°1, 4p.

Pour et Sur le Développement Régional (PSDR), 2007-2011
Programme soutenu et financé par :

